

Le prochain assassinat "houdiste"

A BAS LES FAUX QUETEUX!

Avec des considérants nouveaux, mais pour en arriver à la même conclusion, M. Olivier Asselin, directeur du "Canada", est de la même opinion que celle que "L'Autorité Nouvelle" avait émise, dimanche dernier, au sujet de l'appel de fonds de la minorité française de la Saskatchewan.

CINQ MILLIONS D'AMES DANS LE PLUS GRAND PARIS

PARIS, 19. — Le "Bulletin municipal officiel" vient de publier les résultats provisoires du récent dénombrement de la population pour Paris et le département de la Seine.

DECOUVERTE DU TOMBEAU D'ALEXANDRE LE GRAND

Londres, 19. — Une information rapporte que M. Howard Carter, qui, avec lord Carnarvon, mort depuis, avait découvert le tombeau de Tout Ank Amen, a réussi à situer exactement le lieu de la sépulture d'Alexandre le Grand.

DES CAMBRIOLEURS TUENT LE GARDIEN DE NUIT DU "CASTLE"

Jack Jarvis, vétéran de la agresseurs de M. Jarvis de guerre des Boers au Transvaal vaient être au nombre de trois, et de la Grande Guerre, qui peut-être quatre. Ces bandits étaient gardien de nuit à l'édifice Castle, a été sauvagement par un, dans l'édifice au cours assassiné dans la nuit de vendredi et samedi, au huitième étage de l'immeuble, rue Ste-Catherine-Ouest.

UN ETRANGE PARADOXE!...

Une moitié du globe crève d'avoir trop de biens et l'autre de n'en avoir pas assez.

LE SAGE CONSEIL D'UN JAPONAIS

Le "Times" de Londres, que les Anglais respectent autant que la Bible, nous apprend qu'il y a actuellement dans le monde cinq milliards cinq cents millions de bœufs de bled pour lesquels on n'a pas trouvé d'acheteurs.

DECouverte du tombeau d'Alexandre le Grand

Londres, 19. — Une information rapporte que M. Howard Carter, qui, avec lord Carnarvon, mort depuis, avait découvert le tombeau de Tout Ank Amen, a réussi à situer exactement le lieu de la sépulture d'Alexandre le Grand.

DES Cambrioleurs tuent le gardien de nuit du "Castle"

Jack Jarvis, vétéran de la agresseurs de M. Jarvis de guerre des Boers au Transvaal vaient être au nombre de trois, et de la Grande Guerre, qui peut-être quatre. Ces bandits étaient gardien de nuit à l'édifice Castle, a été sauvagement par un, dans l'édifice au cours assassiné dans la nuit de vendredi et samedi, au huitième étage de l'immeuble, rue Ste-Catherine-Ouest.

APRES "AL'ANUS" BRAY, LA DERNIERE VICTIME DU COUTEAU DE "CAMILRIGA", ON CROIT QUE LA PROCHAINE VICTIME SERA LE "VENDEUR" OFFICIEL DE LA VILLE J.-H. LAFRAMBOISE.

De "vendeur" étant devenu "acheteur", Laframboise aurait déçu. — La passion de "Camilriga" pour un immeuble. — Son succès pour l'accroissement du chômage. — La "vente" de l'hôtel de ville.

AU TOUR DE LAFRAMBOISE

Or il paraît que ce tour est réservé, et dans un avenir prochain, à J.-H. Laframboise, non pas "acheteur", mais "vendeur" de la Ville celui-là.

CACHETTE SOUS TERRE

Il y a belle lurette qu'il ruminait la mort de Bray, qui s'était imposé à la présidence de l'exécutif en dépit d'Atholstan et de lui-même. On l'entendit un jour s'écrier: — Bray ne veut pas s'en aller, et je ne puis l'envoyer.

RIEN QUE DES CADAVRES

Le lendemain du 24 juin, après la déconfiture des "houdistes", beaucoup de Montréalais pensèrent tout haut: — Pourvu que pour se venger, ils ne s'avisent pas de partir avec l'hôtel de ville!...

UNE BALLE DANS LA TETE, IL VA BIEN!

Un enfant de trois ans, John Irmie, de Verdun, est bien vivant et n'est même pas à l'hôpital, bien qu'une balle de calibre .22 lui soit passée à travers la tête... mais sans toucher le cerveau.

LES FRANÇAIS QUI REVIENNENT AU FRANÇAIS!

Les appellations anglaises ne font plus leur petit effet d'hier (ch! pas dans l'Ouest de Montréal, mais à Paris, ma chère!) et ce n'est plus un bon moyen de réclamer et d'attirer que les mots anglais à l'affiche, pas plus pour les restaurants que pour les magasins.

UN INFANTICIDE?

Trois-Rivières, 19 (de notre correspondant particulier). — Un drame épouvantable se serait déroulé dans la ville du Cap de la Madeleine, si les faits allégués dans une accusation de meurtre contre Blanche Landry sont prouvés.

M. ALFRED LIONAIS MEURT SUBITEMENT A PHILADELPHIE

Nous avons la douleur d'apprendre la mort d'Alfred Lionais, riche homme d'affaires de cette ville, mort subitement à la gare de Philadelphie, alors qu'il attendait le train qui le ramènerait à Montréal.

COULEZ, LARMES AMERES!



Plusieurs échevins "houdistes" font entendre de bruyantes lamentations, craignant de ne plus pouvoir visiter, l'an prochain, aux dépens de Concordia, cette belle plage de Miami où de resplendissantes princesses étalaient leurs charmes au grand soleil de la Floride.

LES ETATS-UNIS ABOLIRONT BIENTOT LA LOI VOLSTEAD?

Halifax, 19. — L'hon. William Phillips, ancien ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Canada, vient d'arriver de Boston, à bord du "Yarmouth", pour étudier comment les différentes provinces canadiennes contrôlent la vente des liqueurs.

ENFIN LACHINE AURA LA CHANCE DE SE PRONONCER

Sur la vente de son système de distribution électrique. — Le vote du Conseil à cet effet. — Les chômeurs divisés en deux équipes. — A quand notre régime d'économies? — L'exemple de Verdun.

RAIDS DE POLICE A CHICAGO

CHICAGO, 19. — Le maire Cermak ayant exigé de la police plus d'activité, des descentes ont été opérées dans cinq maisons de jeux et 82 maisons louches.

MISTIGRIS

Est-ce que par hasard ce vieux sage venu de l'Orient n'aurait pas eu raison?

VIINDEX

De même qu'il a assassiné Bray et Cie par le poignard, il est en frais d'assassiner les chômeurs par la faim.

CHRONIQUE DE LACHINE

(Suite de la 1ère page) Les propriétaires de Verdun, de la Bourse ou intéressé d'autre façon à "emplir" le peuple, c'est pure stupidité de ne pas reconnaître que la crise économique actuelle est loin de toucher à sa fin.

Alors serait-il équitable de laisser plus longtemps les "petits revenus" de Lachine — et ce sont l'immense majorité — être écorchés par un taux d'électricité de 4 centins 95 net par kilowatt-heure que leur charge la Ville, quand la Montreal Light, Heat & Power Consolidated est prête à fournir le même service pour 3 centins net par kilowatt-heure?

Le Conseil, après huit mois d'attribution, vient de se décharger de cette lourde responsabilité par l'adoption en troisième lecture, cette semaine, du règlement soumettant à l'approbation des propriétaires en nombre et en valeur la vente de notre système de distribution électrique au prix de \$200,000 comptant.

On conçoit que le Conseil ait tiré sous la corde autant qu'il a pu, afin de se procurer des revenus additionnels par la vente à gros prix de l'électricité qu'il achetait à bas prix de la Compagnie; mais il lui a fallu lâcher prise, car la corde menaçait de se rompre.

Le contrat avec la Compagnie, pour la fourniture de l'électricité, étant expiré depuis le 1er janvier, la Ville ne pouvait le continuer que par tolérance. Du jour où la Compagnie aurait doublé son prix de vente comme elle en avait le droit absolu, le profit de la Ville aurait été réduit à zéro, et la Compagnie, usant d'un autre droit, dont par condescendance elle n'a pas encore voulu user, n'aurait eu qu'à offrir à nos 4,000 petits consommateurs son service métropolitain uniforme de 3 centins net par kilowatt-heure, pour que ceux-ci chargeraient aussitôt de fournir, laissant la Ville avec un système de distribution électrique sans clients.

OU EST LE TRUST?

Sur proposition de l'échevin Trudeau, secondée par l'échevin Gilbery, le Conseil a donc définitivement adopté, jeudi, le règlement qui laisse à la majorité des propriétaires de décider si nous rendrons notre système de distribution ou si nous nous obligeons à payer l'électricité 65 pour 100 de plus que nous ne devrions.

Seul l'échevin Carignan fut dissident. Il est en principe, dit-il, contre les trusts profiteurs, ce dont personne ne saurait le blâmer; mais comme en l'occurrence le trust profiteur se trouve être la Ville, on se demande pourquoi il lui serait plus permis qu'à d'autres de pressurer le public; d'autant plus que la Compagnie élevant son prix de vente en gros pour la distribution, la Ville, outre de voir s'envoler tout profit, perdrait encore le joli magot de \$200,000 offert.

Donc, à tous les points de vue, vouloir prolonger l'état de choses actuel serait un non-sens. C'est ce que nous avons compris dès le début et c'est ce que les propriétaires de Lachine ne sauraient manquer de comprendre si les faits leur sont bien présentés.

Le referendum a été fixé pour les 9 et 10 octobre. Des assemblées seront tenues d'ici là afin de fournir à la population les éclaircissements dont elle pourrait avoir besoin. Espérons qu'elles ne dégèneront pas en appels démagogiques et que la situation sera traitée à son mérite. Après, que les propriétaires de Lachine décident dans un sens ou dans l'autre, eux seuls porteront la responsabilité de leur décision, et les locataires n'auront pas à se prendre à celui-ci ou à celui-là.

L'EXPOSITION DE JACQUES-CARTIER AURA LIEU MERCREDI

La Société d'agriculture du comté de Jacques-Cartier tiendra son exposition mardi prochain le 23 septembre. Cette exposition qui, comme les années passées, devrait attirer une foule de visiteurs, se tiendra sur le terrain de Dorval Jockey Club, à Dorval. Ce terrain est à proximité de la gare et par conséquent facile d'accès pour tous ceux qui, de dehors, voudraient s'y rendre par chemin de fer. Les deux chemins de fer ont des convois en circulation, plusieurs fois par jour, sur cette li-

gne, ce qui devrait contribuer à attirer un nombre encore plus grand de visiteurs. Au point de vue agricole, l'exposition de Jacques-Cartier sera intéressante. Il y aura de nombreux animaux et les cultivateurs ont rivalisé d'ardeur pour faire de l'exposition un succès sans précédent. En plus de la partie agricole, les attractions ne feront pas défaut. Dans l'après-midi, il y aura de grandes courses sur la piste, pour les chevaux des classes 28, 22 et "free for all". Personne ne devrait manquer cette occasion de voir le résultat du travail des cultivateurs du comté de Jacques-Cartier. L'exposition ne durera qu'une journée et méritera d'être vue.

Province de Québec Secréariat de la Province ECOLE DES ARTS ET METIERS (Ancien Conseil des Arts et Manufactures) COURS GRATUITS OUVERTURE DES COURS DE SOLFÈGE JEUDI, LE 1er OCTOBRE 1931

NOTES DE LACHINE

Un des membres de la puissante artillerie du gros Dalbé, celui qu'a fait "pétaque" le 24 août dernier, une tonnerre d'artillerie qu'il se composait de "Latoune" Lecavalier, le général Arcade Fournier, "Pataud" Bélanger, "Chausson Fournier", "Téoune" Sauvé, l'honnête Denis Martin, "Chicot" Deschênes, Emerald Lévesque, le neveu de l'ex-futur "ministe" de la Voirie, et "Violon" Gosselin, nous donnait cette semaine les différentes majorités de chaque place du comté ou leur "pou-lain numéro 1" leur assuré de prendre le dessus.

C'était comme suit (ne riez pas): Lachine, 800; Ville La-salle, 100; Ville St-Pierre, 150; Dorval, 50; Pointe-Claire, 125; St-Anne de Bellevue, 200; Ste-Geneviève, 150; He Bizard, 50; Cartierville, 150; ce qui faisait en tout le beau total de 1,775 de majorité pour le fameux pou-lain qui ne "bute" jamais, Le 75, on le laissait aller, au cas où quelqu'un aurait pu le tromper, de sorte qu'il restait comme certain une majorité de 1,700 en faveur du gros "pou-lain". Après le résultat qu'il a obtenu, ce n'est pas surprenant que la peau de la grosse "pen-se" du gros Dalbé se "ratatine" en accordéon, tant il maigrit.

Après que le résultat du 24 août dernier eût été connu et que le gros Dalbé était bien aplati, Anatole, son collègue du conseil de ville, aurait déclaré: "On avait encore une fois choisi nos ministres trop vite". Or, ce n'est pas la première fois que cette chose arrive; c'est la dix-septième ou la dix-huitième fois.

A la dernière élection municipale de Lachine le gros "farceur", Dalbé disait: "Ne votez pas pour mon adversaire, parce que si un homme n'est pas capable de faire un succès avec ses affaires personnelles, comment voulez-vous qu'il puisse administrer une ville? Dites-moi donc, "gros farceur", dans quelles affaires personnelles "Camillien" a rapporté tant de succès pour qu'on lui donnât la province à administrer; si c'était mauvais pour votre adversaire à la mairie est-ce que c'était mieux pour Camillien?"

On annonce que pour les prochaines élections municipales chez nous, les cinq membres qui composent le club des pîpes

LA SCIENCE MODERNE

Les merveilles de la chimie industrielle Chaque jour, les progrès de la chimie semblent plus rapides quand il s'agit de mettre à la disposition de l'industrie des matières premières nouvelles.

Dans cet ordre d'idées, il est intéressant de signaler que l'on est arrivé en Amérique, à produire du papier blanc avec de la pâte de bois de pin jaune et d'autres variétés de conifères, qui ne pouvaient pas, jusqu'à présent, être utilisées à la production du papier par suite de leur trop grande teneur de résine.

Si l'on tient compte qu'il faudrait plusieurs siècles à la nature pour refaire les réserves de bois que nous avons utilisées depuis 50 ans en papeterie, il y a là un horizon plein de promesses, car ces variétés de pins à croissance très rapide, pourraient être produites par la culture rationnelle en toutes quantités et aussi facilement que nous produisons du froment et des pommes de terre.

Le vieux dogme suivant lequel l'huile et l'eau ne sont pas miscibles, est aujourd'hui complètement périmé. En divisant l'huile en gouttelettes microscopiques et en enveloppant chacune d'un film d'argent émulsionnant, les chimistes sont arrivés à produire un mélange stable d'huile et d'eau, qui ne se séparent plus. Il en est résulté de sensibles progrès dans la fabrication des produits à poiler, à nettoyer, des cosmétiques, des fards, des insecticides, etc... Les anciens alchimistes considéraient qu'il n'y avait que

DEUX DECISIONS ET LEURS CONSEQUENCES

Eugène Caron, fermier prospère dans l'une de nos paroisses agricoles des cantons de l'Est, au temps de la guerre, vendait sa ferme à gros prix et il venait s'installer en ville... pour compléter sa fortune et faire instruire plus facilement ses enfants. C'est qu'en ces temps-là il y avait tant d'argent à gagner en ville, parait-il.

Agriculteur adroit et débrouillard, Eugène n'avait pas cependant l'habitude de la ville. Il n'en réussit pas moins à se placer dans une fabrique d'obus. Les salaires étaient considérables. Pensez-y donc! chaque samedi un beau cinquante piastres, parfois soixante! Certaines semaines il fit même plus. Décidément c'était la fortune assurée.

Qu'il est beau d'entendre les brailards "hondistes" de Lachine se plaindre que les listes électorales ont été sabotées; chose curieuse, ça faisait au moins 15 jours que les organisateurs du gros zéro avaient les listes électorales entre leurs mains. Ils les ont examinées, et les ont trouvées tellement dans l'ordre que de leurs amis ont même parlé de grosses sommes que le poulaing Viau se serait élu. Tout était prêt pour célébrer la victoire. Jusqu'au dépouillement du scrutin ils es-comptaient un vrai succès pour la grosse panse. Le char de la parade, et les fleurs du triomphe étaient prêts, c'était même décidé que "Titite" Denis Martin devait présenter les fleurs.

Les sentiments amis de Dalbé qui prétendent que le public de Lachine a manqué de reconnaissance envers lui devraient bien nous dire combien de promesses ce "prometteux" a tenues depuis qu'il est maire, à partir du "billet unique" dans les tramways jusqu'aux vingt logements qu'il devait construire de ses écus pour donner du pain aux chômeurs. "Pataud" Bélanger, entr'autres, ne cesse de verser des larmes sur notre ingratitude à l'endroit. Comment se fait-il qu'il fut le premier à lâcher Anatole, qu'il adorait autrefois, en disant: "Avec Anatole, c'est la défaite, avec Dalbé, c'est la victoire!" Il nous semble que ce "Pataud" parle un peu moins, et pour cause, depuis le 24 août...

Anatole se contente d'appeler avec mépris Pataud: "ce pauvre misérable"; c'est aussi que "Pataud" ne cesse de patauger. Ne clamait-il pas: "Ce qui me fait dire que nous allons sûrement gagner, c'est que le représentant de "L'Autorité Nouvelle" à Lachine est contre nous". Allons, bon "Pataud", continue de "patauger, mais pour Dieu, cesse de prophétiser!"

Aussi c'est à peine si l'on arrive à rencontrer les deux bouts comme dit madame Eugène... et pas tous les mois. Ça coûte si cher en ville pour loger, vêtir, nourrir 10 grands personnes, surtout quand les jeunes sont d'âge à regarder pardessus la clôture, comme on dit dans la Matapédia. Eugène voudrait bien retourner à la campagne même s'il lui fallait recommencer en neuf, sur une terre à défricher, comme a fait son père. Les enfants refusent de quitter la ville. Eugène vieillit. En ville il lui a

neigé sur la tête, bien qu'il soit encore relativement jeune. Que deviendront ses enfants? Un jour il leur arrivera de fonder des foyers. Que deviendra-t-il alors lui-même? En ville, quand les cheveux blanchissent il est si difficile de se placer. Il est vrai qu'il reste la Saint-Vincent de Paul, Société qui empêche de mourir de faim tant de familles campagnardes venues en ville... pour faire fortune.

Quelques années après le départ d'Eugène Caron pour la ville, son parent, Philippe Jellard vendait lui aussi sa petite ferme. Il le fallait bien, car cette mauvaise terre de sable mouvant ne produisait pas assez pour nourrir les dix enfants de Philippe. Comme son parent Eugène, Philippe était un ambitieux, mais sous une autre forme. Aussi, au lieu d'aller s'établir en ville, il alla s'installer dans une épaisse forêt, dans un endroit de la Matapédia qu'on nomme maintenant Ste-Marguerite de Causapacal.

Il est vrai aussi que Philippe n'avait pas les \$15,000 d'Eugène, car sa terre vendue, une fois les dettes payées, il ne restait rien. Philippe ne se découragea pas pour cela, et comme un bon il travailla au défrichement avec ses gas. Les fillettes apprirent à garder des poules pour que ça paye. Elles apprirent également à tisser des étoffes, à traire des vaches, et aussi à se conduire comme des demoiselles respectables. La famille de Philippe n'a peut-être pas vécu dans l'opulence comme celle de leur parent Eugène, en ville, mais elle n'en a pas moins confortablement vécu. La ferme de Philippe fièrement campée sur le haut d'une des montagnes de la Matapédia incite au repos, à la jouissance de vivre. Il fait bon de respirer cet air pur et salubre, de jouir des beautés des paysages matapédiens.

Et après s'être taillé un domaine pour lui-même, domaine qu'il a défriché, logé de maison, de grange, d'étable, domaine où il espère couler une heureuse vieillesse, n'étant à charge de personne, Philippe a aussi trouvé moyen d'établir trois de ses garçons dans le voisinage, et il lui reste encore assez de terre pour les autres. Quant aux filles, établies elles aussi dans la paroisse, elle ont la jouissance de se trouver près de leurs parents.

Madame Philippe Jellard, peut-être pour faire mentir ceux qui n'y connaissent rien prétendent qu'il est difficile de récolter des beaux légumes dans la Matapédia cultivée l'un des plus beaux jardins de la province. On trouve de tout là dedans, et les produits sont superbes. Si Eugène peut se vanter d'avoir fait instruire ses enfants, ce qui leur permet d'obtenir "ses positions de commis... parfois, Philippe, lui, établit solidement ses enfants, mais il ne s'en vante pas, tant cela lui semble naturel. Les voisins nous disent qu'il fut le bienfaiteur de la paroisse.

LES ENZYMES DEVELOPPENT LE CHENE DU GLAND—L'ADULTE DE L'ENFANT!

Le malt d'orge, qui constitue la base même du moût de la Bière Dow Old Stock, est très riche en ENZYMES. Un procédé spécial, dans la fabrication de la Bière Dow Old Stock, permet aux enzymes de réagir complètement et de faire passer les précieux éléments nutritifs de l'orge dans la bière! La Bière Old Stock n'est donc pas seulement un breuvage moelleux et rafraichissant, c'est en plus une source de santé et de vigueur. Il ne faut donc pas s'étonner si elle est toujours préférée par les personnes fortes et en bonne santé! Bière Dow Old Stock SES ENZYMES FAVORISENT LA SANTE

CARTES D'AFFAIRES BERCOVITCH, COHEN & SPECTOR Avocats Procureurs Tél. MAin 5100-5101 414 rue St-Jacques Ouest, MONTREAL

AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Georgina Linda McIndoe, de la cité de Westmount, dans le comté de Westmount, district de Montréal, province de Québec, demeurant actuellement au No 98 de l'avenue Arling-ton, en ladite cité de Westmount, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, Henry Chase Howard, de ladite cité de Westmount, demeurant présentement au numéro 52 de l'Academy Road, en ladite cité de Westmount, commis, pour cause d'adultère.

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Soumissions de prix demandées pour la construction de l'école St. Anthony's, filles, rue Canning, district ouest.

PERE DE 36 ENFANTS

Lisbonne, 19. — Agé de 59 ans, Joachim-Antonio Monteiro, agriculteur de Figueira, vient de déclarer la naissance d'un fils qui est son trente-sixième enfant. Marié pour la troisième fois, Monteiro eut dix-huit enfants de sa première femme, six de la seconde et onze de la troisième. Tous sont encore en vie et trente-deux sont du sexe masculin. Bien que Monteiro ait vécu vingt-trois ans au Maroc et que les dix-huit enfants du premier mariage soient tous nés en Afrique, le père de cette nombreuse progéniture se porte à merveille.

1928) à partir de vendredi 18 septembre 1931. La commission ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues. Le secrétaire, Jean CASGRAIN, Montréal, ce 14 septembre 1931.

L'invasion du Dominion

LE KAISER VOULAIT ENVAHIR LE CANADA DURANT LA GUERRE

Stockholm, 20. — Depuis quelques semaines paraissent dans le "Dagens Nyheter", de Stockholm, les souvenirs de M. Christopher Hannevig, qui vivait aux Etats-Unis en 1915 et 1916. Cet homme d'affaires, qui appartenait à une nation neutre, nous raconte les stupéfiantes intrigues de von Papen et de Bernstorff, sous les instigations du Kaiser. Il s'agissait, raconte ce témoin impartial et de bonne foi, d'envahir le Canada. Qui, rien que cela! M. Christopher Hannevig entra en contact avec un étrange personnage, se disant Irlandais, et qui était tout simplement un conspirateur aux gages du roi de Prusse. Il lui révéla la formidable entreprise qui heureusement échoua, mais qui fut sur le point de réussir.

"Pressé par mes questions, écrit M. Hannevig, le soi-disant "MacGregor", heureux d'ailleurs de pouvoir bavarder, me confia ces fantaisies et criminelles machinations: "Le commandant von Papen a eu l'idée de réunir les plus entreprenants parmi les 10 millions d'Allemands qui vivent sur le territoire des Etats-Unis. Il les a groupés. Il les a disciplinés. Sous l'apparence d'associations de gymnastique, il les a enrôlés en de vraies formations militaires. Il forme des régiments, des brigades, des divisions. Aujourd'hui, sur tout le territoire, rien ne nous est plus facile de les concentrer. Le nombre de ces Allemands ainsi enrôlés s'élève, au moins, à 500,000 hommes et voici notre grand projet.

"Le jour convenu par nous, nous les concentrerons et leur ferons traverser la frontière canadienne pour attaquer ainsi dans son flanc le plus invulnérable la Grande-Bretagne."

"Me voyant un peu sceptique, le faux MacGregor s'empressa de me confirmer son récit. Il me donna maints détails sur les camps secrets organisés par von Papen tant qu'à Buffalo et à Détroit, ainsi que dans les différents Etats à forte population allemande. Il me parla même du véritable plan stratégique, qui serait un jeu d'enfant pour ces troupes allemandes, de traverser sur un large front la frontière canadienne et d'envahir à la hâte Winnipeg, Montréal et Ottawa..."

"Mes objections ne firent cependant aucun effet sur mon interlocuteur. Il m'assura que les volontaires allemands qui se trouvaient sur le territoire des Etats-Unis se divisent en quatre armées composées chacune de 125,000 hommes et ayant leurs officiers, leurs officiers supérieurs, leurs généraux, etc... Les projets stratégiques se trouvaient élaborés jusqu'au moindre détail. Et, quant aux armes, elles ne manqueraient pas non plus.

Toujours d'après Patrick MacGregor, ces troupes étaient parfaitement équipées. Elles disposaient non seulement de fusils et de munitions, mais aussi d'innombrables mitrailleuses; quant aux canons et autres équipements d'artillerie lourde, on n'était pas non plus embarrassé. Des contrats importants avaient été passés, à ce sujet, avec de gros industriels américains et notamment avec quelques grandes aciéries dirigées par les descendants d'immigrés allemands."

Tout d'abord, M. Christopher Hannevig n'attribua pas aux histoires de son interlocuteur toute l'importance qu'elles méritaient. Mais tant d'insistance lui mit, comme on dit, la puce à l'oreille; il institua une petite enquête privée; car à ce moment de nombreux attentats mystérieux éclataient et là aux Etats-Unis. Chemins de fer, ponts, usines étaient dynamités. Des associations équivoques de gymnastes pullulaient, se livrant à de véritables exercices militaires, obéissant à des commandements en langue allemande. D'autres indiscrets s'ouvrirent à H. Hannevig par des déclarations du même genre et ils firent allusion au Canada que ces manigances menaçaient. Le moment paraissait d'autant mieux choisi qu'à cette époque des milliers de jeunes Canadiens avaient quitté le pays pour se rendre sur le front français. Il arriva même que de nombreux conspirateurs kaiseriens appartenant à la formation von Papen débordèrent la frontière pour se livrer à des attentats absolument similaires à ceux dont les Etats-Unis étaient les victimes. La réaction fut tellement vive qu'elle éveilla les soupçons du Dominion. Il en résulta une surveillance plus sévère et les entreprises criminelles furent désormais réprimées... "Je ne savais que faire, écrit M. Hannevig; dénoncer mon visiteur ou laisser les événements se dérouler? Tirillé par ce dilemme, je vis tout à coup le faux MacGregor entrer chez moi."

M. Hannevig lui parla avec sévérité et l'avisa que ses confidences pouvaient le conduire en prison. Alors, le conspirateur effrayé changea de ton. A son tour, il passa aux menaces: puis "il se précipita vers la porte, sans même prendre son chapeau. Aujourd'hui encore, ajoute le narrateur, je garde son couvre-chef parmi mes souvenirs... Comme quelques jours plus tard, je devais me rendre à Washington, je pris la résolution de demander une audience au Président de la République pour lui révéler, à lui-même, le secret qu'on m'avait rapporté."

LA "PASSION" AU FORUM

Il se fait toujours tant de discussion à propos du drame de "La Passion", qu'une courte étude de l'origine et de l'histoire de celle de Fribourg a son intérêt.

Cette reconstitution de la vie et des oeuvres de notre Sauveur fut présentée pour la première fois dans le petit village de Fribourg, en l'an 1264.

En 1264, un grand fléau ravageait les habitants de Baden, semant la mort dans tous les foyers. Les gens se tournèrent, pour être consolés et éparpillés, vers le Tout-Puissant. Les paysans venaient des montagnes et des vallées pour offrir leurs ferventes prières. Leur appel fut entendu et un vœu fut fait par ce peuple craignant Dieu, de reproduire à des intervalles réguliers, dans un drame, la vie et les souffrances de leur Rédempteur comme expression de leur éternelle reconnaissance.

Le drame de "La Passion" fut donné d'abord dans l'église du village, mais comme les spectateurs se faisaient toujours de plus en plus nombreux, et qu'il en venait même de très loin, on conçut l'idée de jouer en plein air.

Depuis 180 ans, les principaux rôles du drame de "La Passion" de Fribourg sont confiés à l'illustre famille des Fasnacht.

Le drame de "La Passion", de Fribourg sera donc présenté au Forum toute la semaine prochaine à partir de lundi soir, avec matinées jeudi et samedi.

UNE MACHINE A PLUMER

Nous sommes dans un âge mécanique; on n'entend parler que de machines et de ce qu'elles peuvent faire. La dernière introduction est une machine qui enlève les plumes d'une poule plus vite qu'on ne peut le faire à la main et qui le fait mieux. Cette machine consiste en disques d'aluminium qui tournent à des inclinaisons légèrement différentes. Ces disques sont garnis de caoutchouc ce qui supprime le bruit et permet de mieux saisir les plumes. Ils fonctionnent à une rapidité de 50 plumes par seconde.

Sur les oiseaux faciles à plumer la plumaison peut être terminée en 2 minutes; sur les jeunes coqs, en trois minutes et demie. On comprendra mieux l'économie de temps réalisée si l'on considère que la vitesse moyenne pour la plumaison à la main est d'environ six oiseaux par heure.

C'est là une des nouvelles intéressantes extraites de la Revue internationale de Science avicole, l'organe officiel de l'Association mondiale de Science avicole, publiée sous les auspices du Cinquième Congrès mondial d'Aviculture qui se tiendra à Rome en 1933.

DES SECOURS POUR BELIZE

BELIZE, Honduras Britannique, 19. — Un navire de guerre britannique est arrivé apportant des vivres et des médicaments aux survivants de la terrible catastrophe qui a presque entièrement détruit la ville et causé plus de 1,500 morts.

CINEMA DE PARIS
LEON MATHOT ET TANIA FEDOR
"PASSEPORT 13,444"
Un Film d'aventures et d'action
Soirées: 25 et 50c — MATINÉE: 25c — SAMEDI Matinée: 25 et 40c.

DEUX PEUPLES: DEUX MENTALITES

Les Américains et les Anglais vus par M. Winston Churchill

L'ancien chancelier de l'Échiquier en Angleterre, M. Winston Churchill, dont la mère lady Randolph Churchill était Américaine, vient d'écrire, pour le "Strand Magazine", un très curieux article où il compare l'esprit américain à l'esprit anglais. Ayant, à plus d'une occasion, visité les Etats-Unis, il remarque que l'Américain se distingue par trois caractéristiques: sa chance, sa cordialité et son sérieux. Voici, à ce triple point de vue, quelques lignes essentielles de l'article de M. Winston Churchill, d'un intérêt si actuel:

Aux Etats-Unis, cette vie plus large — ou plutôt une plus large part dans la vie logique et naturelle — est le lot d'un plus grand nombre de gens que partout ailleurs, et dans l'univers entier. "L'Angleterre", disait Disraeli, en parlant des premières années du dix-neuvième siècle et des siècles antérieurs, "existait pour un petit nombre, et pour un très petit nombre". Aujourd'hui, nous nous sommes étendus. Des millions d'Anglais participent à un vaste genre d'existence, rempli d'événements.

Aux Etats-Unis, les mêmes classes sont composées de millions d'êtres. La vie est organisée non pas pour le petit nombre, non pas pour des millions, mais pour des dizaines de millions d'individus. L'instruction, les plaisirs et les aspirations raisonnables sont pourvus par une vaste production. L'instruction est devenue de règle et la population est presque tenue à l'éducation accomplie par la grande République et le phénomène merveilleux offert par elle à nos yeux, le plus grand nombre participant à vie complète... Cependant aujourd'hui, brusquement, rapidement, de façon imprévue, bien que pour un temps, la malchance, le revirement, la désorganisation, l'inaction, le chômage sévissent dans la communauté qui, il y a deux ans, avait atteint le plus haut point de bien-être matériel, obtenu jusqu'ici dans le monde par une aussi forte population. Ce n'est qu'un état provisoire, d'où les Etats-Unis surgiront fortifiés et plus prospères. Car c'est sur la règle qu'il faut tabler, et non sur un cas exceptionnel.

Au bonheur, chez les Américains, il faut joindre, comme caractéristique, leur cordialité particulière. Ce mot, au point de vue anglais, paraît en quelque sorte un terme d'opprobre. Mais, en Amérique, la cordialité est un sentiment sympathique qui coule de source. Le voyageur est accueilli avec des transports d'amitié, des gestes expansifs et toute l'apparence de la joie. Il est l'objet d'une franche hospitalité qu'accompagnent toutes sortes de gentillesse. La moyenne des Anglais visitant l'Amérique répond à peine à ces démonstrations. L'Anglais s'y montre avec sa réserve traditionnelle et semble ne pas savoir comment se comporter en présence de l'accueil qu'il reçoit...

La troisième caractéristique de l'Américain est son sérieux. Il vit dans une atmosphère de "sérieux" intense. Certes, l'Américain s'enorgueillit de son sens de l'humour; cependant, à l'étranger qui a traversé l'Atlantique, ce caractère de gravité s'offre frappant dès l'abord. Avec notre expérience, qui nous enseigne que le but, quel qu'il soit, ne peut être atteint que par des méthodes prudentes, détournées et vagues, nous répugnons à nous abandonner à des espoirs de succès immédiat. Avec nous, c'est l'attitude étudiée et circospecte.

En somme, les Américains, nombreux comme ils sont, offrent, comparés aux Britanniques, l'exemple d'une race plus frêle et douée d'une structure plus légère. Ils sont moins endurcis par le désappointement, ils évoluent plus rapidement entre la joie et le chagrin, lesquels s'espacent pour eux. Ils souffrent, au double point de vue moral et physique, d'une façon plus aiguë. Leur vie nationale est nouvelle et ils ont tous les avantages et tous les défauts de la nouveauté et de la "modernité". Leurs finances puissantes qui, il y a deux ans, montaient jusqu'au ciel, sont pour le moment — et pour les mêmes raisons — tombées à plat.

Cet excès de réussite et de prospérité n'aurait été évité en Angleterre. Raide, boutoné jusqu'au col, doué d'une grande réserve et de ressources latentes, l'Anglais chemine, portant son fardeau sur la route pierreuse, qui monte — et qui n'aura pas de fin, à ce qu'on nous apprend. Mais il ne fera pas de chute! Même si les Etats-Unis devaient occuper la première place dans l'avenir, les Anglais demeureraient une vaste force d'endurance, de santé et de bonne volonté. Cependant, c'est à la combinaison de ces esprits différents, à travers l'Atlantique, et dans l'union de ces vertus et de ces ressources complémentaires, que se trouve l'étincelle de l'avenir.

particulière. Ce mot, au point de vue anglais, paraît en quelque sorte un terme d'opprobre. Mais, en Amérique, la cordialité est un sentiment sympathique qui coule de source. Le voyageur est accueilli avec des transports d'amitié, des gestes expansifs et toute l'apparence de la joie. Il est l'objet d'une franche hospitalité qu'accompagnent toutes sortes de gentillesse. La moyenne des Anglais visitant l'Amérique répond à peine à ces démonstrations. L'Anglais s'y montre avec sa réserve traditionnelle et semble ne pas savoir comment se comporter en présence de l'accueil qu'il reçoit...

UN CLIENT LUCRATIF QUE LE MÉDECIN NE VOULAIT PAS PERDRE!

Sur les bords de l'Ontario bleu, et non loin de la ville de Buffalo, un sanatorium, aménagé avec tous les raffinements du luxe, accueille une clientèle de millionnaires fatigués de la quotidienne chasse aux dollars et qui viennent chercher, sous de calmes ombrages, au sein d'un paysage enchanteur, le bénéfice d'une thérapeutique bien comprise. C'est là qu'était venu se réfugier, au cours de l'année 1928, John O'Bannon, personnalité bien connue dans le monde des affaires.

Parti du plus bas échelon social, et après des années de labeur acharné, John O'Bannon a édifié une fortune que l'on évalue généralement à 15 millions de dollars. On n'atteint pas impunément de telles sommets: à son apogée, O'Bannon ressentit la fatigue des luttes vécues. Souffrant de troubles nerveux, il alla donc faire retraite sur les rives de l'Ontario. La cure lui fut profitable. Après trois ans, se jugeant guéri, il voulut quitter ces lieux sylvestres et repartir pour des climats nouveaux.

Cela ne fit pas l'affaire du médecin directeur de l'établissement, auquel le millionnaire payait comme pensionnaire la bagatelle de 200.000 dollars par an. Il se refusa à l'élargissement d'un client qui, affirmait-il, n'était pas guéri. John O'Bannon porta plainte en séquestration. L'affaire vint devant la justice; le médecin aliéniste déclara que la guérison du millionnaire n'était qu'apparente; ce contre quoi le malade protesta en objectant qu'il était si bien rétabli que, pendant son internement, il avait fait des spéculations en bourse et gagné 2 millions de dollars. Mais cet argument n'a pas convaincu les juges. Ils ont finalement donné gain de cause au médecin aliéniste et M. John O'Bannon se voit contraint de prolonger sine die ses loisirs bucoliques.

MORT TRAGIQUE D'UN MISSIONNAIRE

LONDRES, 19. — On télégraphie de l'Afrique du Sud qu'un missionnaire le révérend Myron Taylor, attaqué et mordu par un lion, est mort de l'abondante hémorragie causée par ses blessures.

CINEMA DE PARIS
Tania Fedor et Léon Mathot dans "PASSEPORT 13,444" un grand film policier de la Gaumont - Franco-Film-Aubert.
Pour son changement de programme, les prochains sept jours, la direction du Cinéma de Paris met à l'affiche "Pasport 13,444", réalisation de Léon Mathot et film parlant français de la Gaumont-Franco-Film-Aubert. "Pasport 12,444" est un film policier de grande envergure, bien composé, parfaitement mis en scène, et admirablement interprété par plusieurs grandes vedettes françaises parmi lesquelles il faut citer Tania Fedor (ex-pensionnaire de la Comédie-Française et partenaire de Maurice Chevalier dans "Le Petit Café"); Léon Mathot dont on se rappelle la création du détective Langreac dans "Le Mystère de la Villa Rose" et "La Maison de la Flèche"; René Ferté, etc.

"BAD GIRL", AU PALACE

"Bad Girl", l'adaptation cinématographique du sensationnel roman de Ivna Delmar, que le Palace présente cette semaine, est une des plus belles oeuvres qui aient été réalisées par Frank Borzage, et on peut dire qu'elle rivalise par l'intensité de son attrait avec "Ceventh Heaven".

James Dunn, un nouveau venu dans le domaine de l'écran, (il jouait précédemment au théâtre), interprète le personnage de Eddie et c'est son interprétation splendide qui donne au personnage toute sa tendresse et sa sympathie. Le rôle de Dot est tenu par Sally Eilers, et on peut dire qu'elle le joue exceptionnellement bien. Ces deux jeunes gens sont parfaits dans leur rôle. Minna Gambell donne au personnage d'Edna juste ce qu'il lui faut, et tous les autres acteurs se tirent habilement de leurs rôles en sorte que le tout est harmonieusement fondu.

"Pasport 13,444" est l'histoire d'un Français, André de Bussac, qui se rend en Pologne pour signer une importante affaire de pétrole. A bord du train, il fait la rencontre d'une belle inconnue qui lui demande de passer pour sa femme, ayant égaré son passeport. Cette inconnue est en réalité une dangereuse révolutionnaire. André de Bussac se trouve involontairement lancé dans une série d'aventures dont le public du Cinéma de Paris pourra apprécier le caractère original. Les photographies de "Pasport 13,444" sont fort réussies; on y devine le goût artistique de Léon Mathot et son souci constant de ne rien laisser au hasard.

"Le Poignard Malais" et "Les Quatre Vagabonds", tels sont les deux magnifiques films parlés français que présente le Saint-Denis à partir d'aujourd'hui. Ces deux productions, dont chacune peut suffire à faire un fort bon programme, doivent être classées parmi les mieux réussies qui soient sorties des studios français depuis ces derniers mois.

"Le Poignard Malais" est une troublante production dramatique tirée d'une nouvelle de Tristan Bernard. Cette fort belle production est magistralement ouée par Jean Toulout, le bel interprète de "La Tendresse", Mme Barbier Krauss, Gaby Basset, Hélène Robert, etc.

JEAN TOULOUT AU SAINT-DENIS

"Le Poignard Malais" et "Les Quatre Vagabonds", tels sont les deux magnifiques films parlés français que présente le Saint-Denis à partir d'aujourd'hui. Ces deux productions, dont chacune peut suffire à faire un fort bon programme, doivent être classées parmi les mieux réussies qui soient sorties des studios français depuis ces derniers mois.

"Le Poignard Malais" est une troublante production dramatique tirée d'une nouvelle de Tristan Bernard. Cette fort belle production est magistralement ouée par Jean Toulout, le bel interprète de "La Tendresse", Mme Barbier Krauss, Gaby Basset, Hélène Robert, etc.

"Le Poignard Malais" est une troublante production dramatique tirée d'une nouvelle de Tristan Bernard. Cette fort belle production est magistralement ouée par Jean Toulout, le bel interprète de "La Tendresse", Mme Barbier Krauss, Gaby Basset, Hélène Robert, etc.

"Le Poignard Malais" est une troublante production dramatique tirée d'une nouvelle de Tristan Bernard. Cette fort belle production est magistralement ouée par Jean Toulout, le bel interprète de "La Tendresse", Mme Barbier Krauss, Gaby Basset, Hélène Robert, etc.

devenit de plus en plus serrée jusqu'à ce qu'un événement inattendu vienne en trancher subitement le noeud. Dans la distribution, on relève les noms bien connus de Kay Francis, Polly Mora net Madge Evans. Lionel Barrymore joue dans ce film un rôle identique à celui qu'il interprétera dans "A Free Soul". Il est secondé par d'autres artistes connus tels William Bakewell, Alan Morbray et C-Aubrey Smith.

VEDETTES DU FILM PARLANT FRANÇAIS

C'est l'une des figures les plus marquantes du cinéma silencieux et parlant français.

LEON MATHOT

Léon Mathot, qui fut avant la guerre l'une des gloires du cinéma français, a été l'un des premiers artistes de l'écran à s'adapter au nouveau système de synchronisation. Nous l'avons vu dans un des tout premiers films parlants français, "Le Mystère de la Villa Rose" où il campait avec une belle autorité le rôle du détective Langreac. Ce rôle, il a su le rendre populaire par la suite, et notamment dans "La Maison de la Flèche", production Jacques Haik qui connaît ici un très vif succès.

Léon Mathot, qui fut avant la guerre l'une des gloires du cinéma français, a été l'un des premiers artistes de l'écran à s'adapter au nouveau système de synchronisation. Nous l'avons vu dans un des tout premiers films parlants français, "Le Mystère de la Villa Rose" où il campait avec une belle autorité le rôle du détective Langreac. Ce rôle, il a su le rendre populaire par la suite, et notamment dans "La Maison de la Flèche", production Jacques Haik qui connaît ici un très vif succès.

Léon Mathot, qui fut avant la guerre l'une des gloires du cinéma français, a été l'un des premiers artistes de l'écran à s'adapter au nouveau système de synchronisation. Nous l'avons vu dans un des tout premiers films parlants français, "Le Mystère de la Villa Rose" où il campait avec une belle autorité le rôle du détective Langreac. Ce rôle, il a su le rendre populaire par la suite, et notamment dans "La Maison de la Flèche", production Jacques Haik qui connaît ici un très vif succès.



LEON MATHOT, l'une des principales vedettes du film parlant français. Le public montréalais l'a vu dans "Le Mystère de la Villa Rose" et "La Maison de la Flèche". On pourra le revoir au Cinéma de Paris dans "Pasport 13,444".

LEON MATHOT, l'une des principales vedettes du film parlant français. Le public montréalais l'a vu dans "Le Mystère de la Villa Rose" et "La Maison de la Flèche". On pourra le revoir au Cinéma de Paris dans "Pasport 13,444".

LEON MATHOT, l'une des principales vedettes du film parlant français. Le public montréalais l'a vu dans "Le Mystère de la Villa Rose" et "La Maison de la Flèche". On pourra le revoir au Cinéma de Paris dans "Pasport 13,444".

LEON MATHOT, l'une des principales vedettes du film parlant français. Le public montréalais l'a vu dans "Le Mystère de la Villa Rose" et "La Maison de la Flèche". On pourra le revoir au Cinéma de Paris dans "Pasport 13,444".

Tr'a pas?
En voilà une bonne! Il faut que j'essaie de prendre ma femme avec cette histoire.
Pourquoi donc, chérie, les hommes sont-ils comme des mules?
Tas pas déjà entendu une bonne histoire aux dépens des femmes et résolu d'attraper la tienne en la lui racontant?
et au lunch, tu prepares adroitement ton effet et commences à peu près comme ceci:
Mais ne crois pas que tous les hommes sont comme toi Georges
Celle-là a tourné contre moi, il n'y a pas à dire!
Tas pas ensuite essayé une BLACK HORSE? Ça aide à mieux comprendre le côté comique d'une situation.

dites simplement "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

Montreal s'assure de la quatrieme place

LES ROYALS GAGNENT LEUR NEUVIEME PARTIE CONSECUTIVE. — COLLINGWOOD LANCE SA PREMIERE PARTIE COMPLETE.

GLADU JOUERA DIMANCHE

Quand Collingwood a fait son apparition sur le losange, samedi après-midi, pour défendre les couleurs des Royals au Stade, les spectateurs firent le souhait que le jeune lanceur du Montréal gagne sa première partie complète et assure à son club la quatrième place dans la Ligue Internationale.

Le jeune Collingwood répondit à toutes les attentes. Il fit même mieux. N'accordant que six coups sûrs aux Bisons de Buffalo, il frappa lui-même deux coups sûrs à l'intérieur du losange, n'accorda qu'un but sur balles et qu'un seul point sur ce qui, l'an dernier, n'aurait été qu'un "sacrifice fly".

Conlan fut le meilleur frappeur de l'après-midi, cognant trois coups sûrs, dont un coup bon pour deux buts, et il fit compter trois points. Ripple, Chatham, Malay, Gautreau et Collingwood firent chacun deux hits et les Royals frappèrent en tout et partout 15 coups bien placés, ce qui leur assura une victoire facile de 6 à 1, dont quatre points dans les deux premières innings.

Les Royals firent trois doubles-jeux et McBride exécuta le plus sensationnel sur le dur coup de Crouse qui paraissait tellement bon pour deux buts que Mueller — qui se trouvait au premier but — était déjà presque rendu au 3e sac quand McBride le doubla au premier en lançant à Malay. Ce coup fut fort applaudi.

Nous avons appris, au Stade, que le jeune Roland Gladu, déjà signé par les Royals, jouera dans le champ de droite dans la deuxième partie du programme double de dimanche. Cela fera bien plaisir aux Canadiens-Français.

Il est aussi rumeur que, l'an prochain, les Royals auront les services du fameux receveur des ligues majeures, Desautels, si les pourparlers sont menés à bonne fin.

Voici le résultat par inning de la partie de samedi:

PREMIERE INNING	CINQUIEME INNING
Buffalo: Chatham retire Shinners au premier. Stover place un coup sûr à droite. Les Bisons ont frappé les 2 premières balles. Ripple retire Stover au deuxième sur le coup de Carnegie. Collingwood retire Mueller au 1er. 0-1-0.	Buffalo: Chatham retire Côté au 1er. Fussell meurt à Ripple. Shinners frappe à Ripple qui lance trop haut à Malay. Stover frappe un hit au centre. Ripple retire Carnegie au 1er. 0-1-1.

DEUXIEME INNING	SIXIEME INNING
Buffalo: Chatham retire Crouse au 1er. Hughes frappe un hit à gauche. Cooney est passé. Côté frappe dans un double-jeu: Ripple à Gautreau à Malay. 0-0-1-0.	Buffalo: Mueller est passé. McBride fait un beau "catch" sur le "fly" de Crouse et double Mueller qui courtait déjà vers le 3e but, croyant à un deux-but. Hughes frappe un hit à gauche. Cooney meurt à Gautreau. 0-1-0.

TROISIEME INNING	SEPTIEME INNING
Buffalo: Chatham retire Fussell au 1er. Shinner meurt à gauche. Stover meurt à Malay sans aide. 0-0-0.	Buffalo: Côté est passé. Fussell force Côté au second: Malay à Chatham. Fussell et Shinners meurent dans un double-jeu: Chatham à Gautreau à Malay: 0-0-0.

QUATRIEME INNING	HUITIEME INNING
Buffalo: Carnegie frappe un dur hit à Ripple. Mueller frappe un autre hit par-dessus la tête de Gautreau. Crouse force Mueller au second. Hughes fait entrer Carnegie sur son fly au centre. Chatham retire Cooney au premier. 1-2-0.	Buffalo: Crouse meurt à Gautreau. Collingwood réussit un bunt parfait et atteint le premier sain et sauf. Conley frappe un deux-but au centre. Collingwood compte sur le "fly" de Gautreau au centre. Conlan meurt à gauche. 1-2-0.

NEUVIEME INNING	NEUVIEME VICTOIRE
Buffalo: Crouse meurt à Gautreau. Chatham retire Hughes. Ripple commet une erreur sur le rude coup de Cooney. Côté s'évente. 0-0-1.	Buffalo: Shinners, cf 4 0 0 3 0 0 Stover, rf 4 0 2 2 1 0 Carnegie, lf 4 1 1 2 1 0 Mueller, lb 3 0 1 9 0 0 Crouse, c 4 0 0 2 0 0 Hughes, 3b 4 0 2 0 1 0 Cooney, ss 3 0 0 5 1 0 Côté, 2b 3 0 0 1 3 0 Fussell, p 3 0 0 6 3 0

MONTRÉAL
Conley, cf 4 1 1 0 0 0 Gautreau, 2b 4 2 2 5 3 0 Conlan, lf 5 1 3 2 0 0 McBride, rf 4 0 0 1 1 0 Head, c 4 0 1 3 0 0 Ripple, 3b 3 0 2 1 3 2 Chatham, ss 4 0 2 2 7 0 Malay, lb 4 1 2 13 1 0 Collingwood, p 4 1 2 0 1 0

BASEBALL AU STADIUM

PARTIES FINALES DIMANCHE

Première partie à 2 p.m. avec **BUFFALO**

Walter Brown essaiera de remporter sa 20e victoire de la saison dans la première partie. Voyez les nouveaux joueurs Joe Malay et "Red" McBride.

Billets maintenant en vente aux bureaux du Stadium

LA CLOTURE DE LA SAISON DE BASEBALL AU STADE

Le rideau va descendre sur une autre saison de baseball de la Ligue Internationale au Stadium cet après-midi, lorsque les Royals en finiront avec deux parties contre le club Buffalo. Il y a deux ans aujourd'hui Buffalo était en première position, cependant ils perdirent dans leur dernière partie de la saison. Aujourd'hui ce même club est en dernière position avec aucune chance de remonter plus haut.

Les Royals, d'un autre côté, ont l'air assurés d'arriver en première division et incidemment, finiront en avant de leurs rivaux le club Toronto, lequel club à certains moments menaçait d'arriver avant les Royals. Ce matin, Montréal a huit victoires de suite à son crédit et va bien. Ils ont joué du beau baseball toute la semaine, si beau et si remarquable que les partisans du baseball ne peuvent s'empêcher de se demander pourquoi ils ont si mal joué durant 1 mois d'août? Mais il est trop tard maintenant pour regagner la première position qu'ils avaient durant le mois de juillet.

La preuve des incertitudes du baseball fut donnée lorsque les Royals qui étaient en tête durant pratiquement les trois quarts de la saison descendirent, sans aucun avertissement, en deuxième division seulement pour se rattraper encore avec presque le même club et terminer la saison avec une lignée de brillantes victoires. Tout peut s'expliquer cependant, car durant ce temps les Royals n'ont pas frappé. Gulley et Ripple qui sont les premiers frappeurs du club n'ont rien fait durant cette période. Le reste du club en fit de même, et lorsque les joueurs commencèrent à faire quelques chose au bâton il était trop tard pour les Royals.

Dans la première partie d'aujourd'hui, Walter Brown sera dans la boîte pour remporter sa vingtième victoire dans la première partie. De la manière qu'il va ce devrait être facile pour lui de remporter une victoire cet après-midi. Si Brown remporte la première, le jeune William Graham, qui lance de la main droite et écrit avec la gauche (fait extraordinaire) aura une chance de démontrer ce qu'il peut faire dans la deuxième partie. Aussi Bobby Smith qui a été avec le club depuis dix jours aura la permission de jouer à l'arrêt court à la place de Buster Chatham.

Joe Malay et Red McBride les deux joueurs achetés tout récemment pour 1932 joueront à leurs positions respectives au premier but et au champ de droite. Ces deux jeunes hommes Malay, de Bridgeport, et McBride, d'Harrisburg, ont fait bonne impression sur les partisans la semaine dernière et cela a tout l'air qu'ils deviendront joueurs permanents du club Montréal pour 1932. Les deux frappent bien, particulièrement Malay qui a une moyenne jusqu'à date de .400 et McBride .300.

Les frappeurs de l'équipe, depuis qu'ils ont commencé leur lignée de victoires à Buffalo, il y a dix jours, font ce qu'il y a de mieux, et on ne peut demander plus. Gulley qui ne pouvait frapper il y a dix jours a frappé trois coups sûrs dans trois des cinq dernières parties. Chatham qui avait été plutôt un désappointement pour tous depuis qu'il avait rejoint le club à lui-même frappé pour .375 durant la période des récentes victoires, tandis qu'Eddie Conley qui a manqué de frapper un coup sûr seulement une fois durant la période de victoires a à son crédit une moyenne de .361 durant ce temps. Ripple aussi a recommencé à frapper pour .345 et Gautreau, qui espérait être dans les alentours de .300 pour la saison, a une moyenne de .322 durant le même temps que les autres. Si les frappeurs du Montréal avaient frappé de la sorte durant le mois d'août, ils auraient certainement remporté le championnat et auraient été dans les petites séries mondiales.

Immédiatement après les deux parties de dimanche les joueurs du Montréal partiront pour leur ville natale. Lee Head prendra le dernier train pour Goodwater, Ala Jimmy Ripple lui aussi s'embarquera pour Delmont, Pa., et Chatham pour le sud. Ed Conley, Bobbie Smith et McBride partiront ensemble pour Buffalo et le train de nuit pour New York en emportera plusieurs autres aussi.

LE NEGRE GODFREY LUTTERA CONTRE LE FRANCAIS SIMON

Les promoteurs Lucien Riopel et Louis Létourneau ont annoncé les trois autres rencontres qui auront lieu lundi soir prochain, avant la finale entre George Godfrey, le fameux boxeur de couleur devenu lutteur professionnel depuis plusieurs mois, et Raoul Simon, le géant français. Dans la semi-finale au programme, le comte George Zarynow, qui le champion du monde Henri Deglane a battu à Québec mercredi, fera face à Alfred Mercier. Zarynow a pris une chute sur Deglane à l'arène de Québec et il avait le meilleur sur le champion français lorsqu'il fut précipité au matelas en exécutant un de ces tours d'acrobatie dont il a le secret.

Il n'a pas pu retourner dans l'arène, ayant été pratiquement mis hors de combat. Il fut privé de connaissance pendant plusieurs minutes. Les rédacteurs sportifs québécois sont d'avis que Zarynow aurait probablement réussi à battre Deglane s'il n'avait pas été si malchanceux. On verra lundi soir prochain dans cette semi-finale de quarante-cinq minutes, une chute, ce que l'Ukrainien sera capable de faire contre Mercier.

Mike Grandowitch, le lutteur qui a livré de si bonnes rencontres l'année dernière et cette année encore à l'arène Mont-Royal, reviendra au programme contre Charles Strak dans une préliminaire de 30 minutes, une chute. Le Hollandais a remporté toute une série de victoires récemment à Montréal sans subir une seule défaite. Mercredi, à Québec il a battu le grand Jim Maloney, de New-York. Les promoteurs commencent à croire que Strak est bien meilleur qu'ils ne l'avaient d'abord supposé. S'il parvenait lundi prochain à battre Grandowitch, il est certain qu'ils n'hésiteraient plus à lui donner un combat final avec quelque célébrité de l'arène.

SCORE PAR INNING	
Buffalo	000 100 000-1
Montréal	310 001 01x-6

SOMMAIRE: Points produits par Gautreau, Conlan, 3, Ripple, Hughes. Coups de deux-but: Gautreau, Conley, Conlan. But volé: Conlan. Sacrifice: Ripple. Double-jeux: Chatham à Gautreau à Malay 2, McBride à Malay. Laissez sur les buts: Buffalo 7, Montréal 9. Buts sur balles: Fussell 2, Collingwood 1. Strike-outs: Collingwood 2, Fussell 1. Arbitres: Kolls et Westervelt. Durée: 1 h. 20. Assistant: 890.

LE CLASSEMENT DES BOXEURS DE TOUTES LES CATEGORIES

Voici le classement officiel des dix premiers pugilistes de chaque catégorie.

Dans les poids lourds, Jack Sharkey vient immédiatement après le champion du monde Max Schmeling alors que Tommy Loughran est classé troisième. L'Italien Primo Carnera est placé au treizième rang.

Pete Sanstol, le sensationnel petit pugiliste norvégien, est classé troisième chez les poids coq, venant après le champion Panama Al Brown et Dick Corbett, d'Angleterre, Newsboy Brown est quatrième, Eugène Huat sixième et Spider Pladner, septième.

Voici la liste officielle de la N. B. A.:

Poids lourds — Max Schmeling, Jack Sharkey, Tommy Loughran, Ernie Schaaf, Mickey Walker, Young Stribling, Larry Gains, Charley Retzlaff, Tuffy Griffiths et Hein Mueller, d'Allemagne.

Demi-lourds — Maxie Rosenbloom, George Manly, Jimmy Slattery, Lou Scozza, Billy Jones, Joe Banovic, Joe Knight, Bob Godwin, Owen Phelps, et Al Gainer.

Poids moyens — Gorilla Jones, Harry Smith, Vince Dundee, Frankie O'Brien, Tiger Thomas, Jack Hood, Marcel Thiel, Dave Shade, Angel Chivelle, Porto Rico et George Nichols.

Welterweights—Champion, Young Jack Thompson, Lou Brouillard, Young Corbett, Jimmy McLarnin, Jackie Fields, Bucky Lawless, Gustave Roth, Jackie Brady, Johnny Ingrisano, Tommy Freeman.

Welterweight Juniors — Champion, Tony Canoneri, King Tut, Baby Joe Gans, Jack Berg, Manuel Quintero, Cuba; Tony Herrera, Justo Suere, Argentine; Joey Goodman, Ralph Lenny, Joe Firpo.

Poids légers — Champion, Tony Canoneri; Billy Petrolle, Louis Kaplan, Sammy Fuller, Andy Callahan, Wesley Ramey, Al Singer, Frankie Borjosi, Ervin Berliner, et Harry Dublinsky.

Poids légers Junior — No 1, Kid Chocolate, Al Foreman, Benny Bass, Lew Massey, Tracey Cox, Roger Bernard, Tony Morgano, Maurice Holtzer, Pete Nebo, Young Zazzarino.

Poids plume—Champion, Bat Battalino, Earl Mastro, Tommy Paul, Freddy Miller, Eddie Shea, Bushy Raham, Kid Francis, Fidel LaBarba, Jose Girones, Miki Gelb, Hungary.

Poids coq — Champion, Al Brown, Dick Corbett, Pete Sanstol, Newsboy Brown, Young Tommy, Eugène Huat, Spider Pladner, Benny Sharkey, Jimmy Smith, Dick Welsh.

Poids mouche — Champion, Frankie, Genaro, Jackie Brown, Little Pancho, Midget Wolgast, Chris Pinedo, Speedy Dado, Johnny Edwards, Steve Rocco, Vincenzo Sayo, Willie Davies.

Welterweights—Champion, Young Jack Thompson, Lou Brouillard,

WOOLRACE ET JUG OF GOLD RAP-PORTENT 271.00 A KING'S PARK	
PREMIERE COURSE	Talky 4.10 2.95 Gallopette 2.65
DEUXIEME COURSE	Aehto Lass \$16.00 6.75 4.45 Cyrano 6.10 4.55 Granite Dust 4.70
TROISIEME COURSE	ZACHARY \$5.50 3.30 2.40 Brother Johnson 4.30 2.80 Glory B. 2.40
QUATRIEME COURSE	Len Sweep \$5.40 3.75 3.00 Thunderstruck 3.90 3.20 Elesagon 3.25

POSITION DES EQUIPES

INTERNATIONALE		
ROCHESTER	100	67 .599
NEWARK	98	69 .587
BALTIMORE	93	71 .567
MONTREAL	85	80 .515
TORONTO	83	83 .500
READING	77	86 .472
JERSEY CITY	64	100 .390
BUFFALO	61	105 .367

RESULTATS DU BASEBALL

LIGUE AMERICAINE		
Première partie		
Chicago	600 020 001-	3 10 0
Philadelphie	200 211 04x-	10 15 1
Chicago	Weland et Grube;	
Philadelphie	Walberg et Coch-	
Deuxième partie		
Chicago	100 000 000-	1 6 0
Philadelphie	000 012 00x-	3 9 0
Chicago	Thomas, Bowler et Grube;	
Philadelphie	Hayk et Palmisano.	
St-Louis	000 000 000-	0 4 0
New-York	010 001 10x-	3 9 1
St-Louis	Cooney, Kimsey et Bengough;	
New-York	Pipgras et Dickey.	
Boston	100 001 00x-	2 5 3
Cleveland	010 000 000-	1 4 1
Cleveland	Hildebrand et Sewell;	
Boston	MacFayden et Connally.	

LIGUE NATIONALE		
Première partie		
Philadelphie	000 200 001-	3 11 2
Cincinnati	100 000 001-	2 4 2
Philadelphie	Benge et Davis;	
Cincinnati	Rixey, Carroll et Sukeforth.	
Boston	500 000 000-	0 5 1
Pittsburg	004 101 01x-	7 10 1
Boston	Frankhouse, Haid, Brown, et Sponner, Boal;	
Pittsburg	Brame et Finney.	
Brooklyn	000 100 000-	1 4 0
Chicago	100 020 51x-	9 12 0
Brooklyn	Vance, Moore et Lopez.	
Chicago	Bush et Hartnett.	

LIGUE INTERNATIONALE		
Toronto	000 600 120-	9 10 2
Rochester	000 300 200-	5 11 4
Toronto	Cantrill, Harrison et Stack;	
Rochester	Bell, Starr, Judd et Florence.	
Baltimore	003 000 000-	3 11 1
Newark	002 000 000-	2 2 1
Baltimore	Richmond et Linton;	
Newark	Harvin, Brennan, speck et Hargreaves.	

TREIZE CHEVAUX DANS LE FUTURITY STAKES

New-York, 19. — La plus riche course de chevaux le Futurity Stakes, pour une somme de \$125,000 sera décidée demain à Belmont Park. On s'attend à voir une foule monter à ce meeting ou se décider aussi le Grand National Steeplechase pour une bourse de \$31,000 et la source pour la coupe du Jockey Club, à laquelle est attribuée une somme de \$15,000.

Treize chevaux de deux ans ont été inscrits pour cette grande course de sept furlongs. Top Flight, à C. V. Whitney, est la grande favorite et elle portera une charge de 127 livres.

Philadelphie, 19. — Lefty Grove, le brillant lanceur gaucher du Philadelphia, champion du monde, a vaincu le Chicago de la Ligue Américaine par le score de 3 à 1 hier après-midi et a reporté par le fait même sa trentième victoire de la saison contre trois défaites.

Ce vaillant porte-couleurs de l'équipe de Connie Mack est le seul lanceur des ligues majeures à atteindre cette marque en gagnant 30 victoires durant les onze dernières années. Jim Bagby, lanceur du Cleveland, avait gagné en 1920, trente et une parties.

Courses à King's Park

DU 19 AU 26 SEPTEMBRE

Première COURSE à 2.45 heures P.M.

ADMISSION: (taxe comprise) \$1.50

..C'EST L'HEURE DE LA Frontenac

Le club de Jos. Choquette sera au grand complet dimanche contre le Lasalle, ce qui veut dire que la partie sera contestée.

Le club de Jos. Choquette qui a remporté à date 15 victoires et subi huit défaites contre les meilleurs clubs, y compris la Maison David, Chappie Johnson et autres, devrait faire une belle lutte au Lasalle.

Donc, en foule au Stade du Lasalle, dimanche.

CLUB "E. M." DE TETREAVILLE

La direction du club de baseball "E. M." Tétreaville a terminé ses préparatifs pour sa fête champêtre qui aura lieu aujourd'hui au terrain du club, situé rue Hochelaga coin Taillon à Tétreaville pour 1.30 p.m. Il y aura des courses de tous genres, pour hommes gras, course aux trois jambes, lancement de la balle etc. Les gagnants des différentes courses recevront de jolis prix.

SERIE FINALE AU PARC CHAMPLAIN

Le terrain du Parc Champlain, l'un des plus beaux losanges de baseball de toute notre province, sera aujourd'hui le théâtre de la première partie des grandes séries finales de l'Association Ind., des Gérants de baseball de Montréal entre le Parc Champlain, champion de 1930 et le Ville-Emard aspirant au titre.

VINCENT FAIT UN VOYAGE BLANC

Il semble fort peu possible qu'un match revanche entre Newsboy Brown de Californie et Eugène Huat de France, qui se sont livrés un combat sensationnel au Forum il y a une semaine, et qui cause encore de nombreuses discussions dans les cercles pugilistiques locaux, soit organisé. Ceci est l'opinion du promoteur Armand Vincent, qui vient d'arriver de New York après avoir fait un voyage infructueux pour tenter de ramener les deux poids coq dans l'arène pour un combat de quipue rondes qui déciderait de la suprématie en-